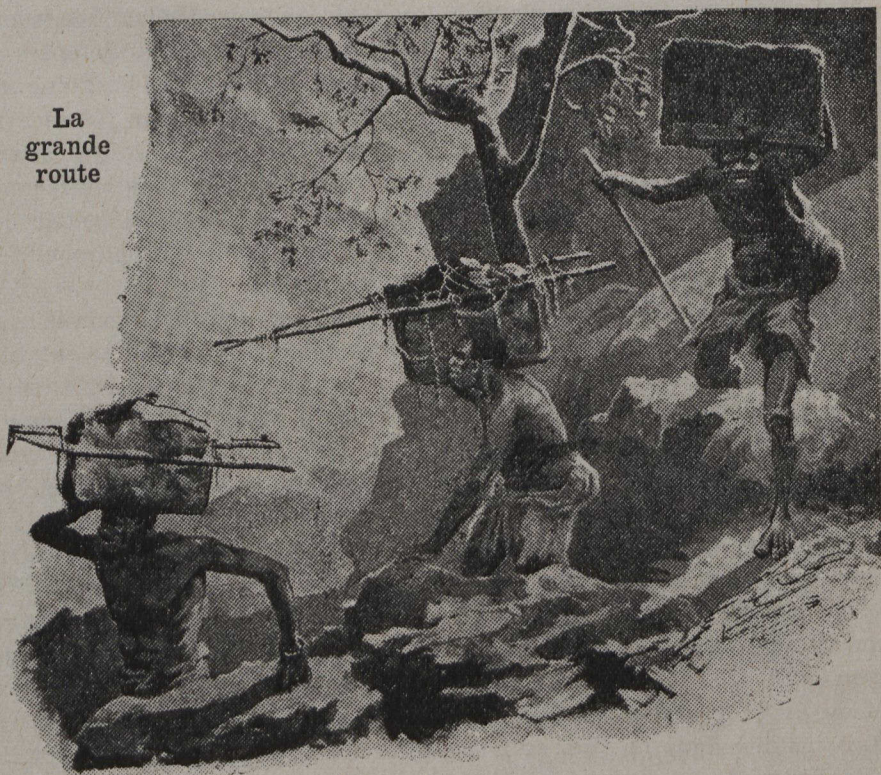


fils étaient restés aux mains des Manyemas, et le malheureux avait le cœur torturé. Le sauvage africain est apparemment incapable d'aucune affection constante, mais parfois il éprouve un attachement tendre, primitif et brutal, pour une épouse favorite. Ioko avait presque perdu tout espoir de recouvrer Kaolengé; mais

dur. Puis, après de longs efforts, il déterminera son trésor et le chargea sur ses puissantes épaules. Ramassant sa lance et le tison sur lequel il souffla pour lui redonner son ardeur, il revint au camp et passa le reste de la nuit auprès de l'énorme défense, le cœur battant dans son inquiétude d'avoir le lendemain à conclure son

La
grande
route



bientôt, sachant par quel moyen il pourrait la racheter, il reprit courage et décida qu'il affirait aux Manyemas son bien le plus précieux, la défense de Litoï Linéné.

Au cœur de la nuit, muni d'un tison ardent pour s'éclairer, Ioko se rendit au marécage où la défense était toujours enfouie. Il fouilla le sol mouvant avec sa lance jusqu'à ce qu'il eût rencontré un objet

marché avec ses ennemis.

Au premier rayon de l'aube, il éveilla ses compagnons et leur fit part de son intention de mettre à l'épreuve la sincérité des Manyemas en allant offrir la défense de Litoï Linéné en échange de sa femme et de son enfant. Tous convinrent alors que si Ioko réussissait, ils déterreraient à leur tour l'ivoire qu'ils avaient enfoui et